

Le mode dans les complétives du verbe *espérer* du français classique au français contemporain

Simon Tuchais – Université Sophia (Tokyo)

Les études diachroniques portant sur le subjonctif et sa concurrence avec l'indicatif en français s'intéressent en général au passage de l'ancien français au français classique, qui s'est accompagné de grands changements dans ses emplois (De Mulder et Patard 2020, Becker 2010, 2011, 2014). La présente étude se penche sur les évolutions ultérieures, à partir d'une étude de cas : les complétives du verbe *espérer*. Celles-ci ont déjà fait l'objet d'un article de Caron, Paillard & Vigneron (2003). Nous nous appuyons sur leurs conclusions en les soumettant à une étude quantitative sur un large corpus.

Caron, Paillard & Vigneron (2003) montrent que le subjonctif a continué à être utilisé après *espérer* tout au long de son histoire dans certains contextes, malgré la rigidification de la norme à l'âge classique, qui tend à imposer l'indicatif. Ils constatent par ailleurs une augmentation de l'emploi du subjonctif après *espérer*. Il s'agit pour eux d'une simple résurgence due à un relâchement de cette norme. Celle-ci s'expliquerait par deux phénomènes : l'évolution du sens d'*espérer*, qui se rapproche de *souhaiter*, et une « tendance contemporaine à la surmodalisation ».

Notre étude porte sur un total de 13106 occurrences de [*espérer* + complétive] issues de la base Frantext, qui permet d'observer les évolutions dans le français écrit littéraire et dont la taille rend possible un traitement quantitatif des données. L'examen de l'évolution de la proportion de subjonctifs ne montre pas de nette augmentation entre la période classique et la période contemporaine. Cependant, un examen plus détaillé montre un changement clair dans les contextes favorisant l'apparition de ce mode. Du milieu du XVII^e jusqu'à la fin du XIX^e siècle, il apparaît quasi exclusivement dans des contextes orientés vers une non-réalisation du procès de la complétive (négation, interrogation, hypothèse, ainsi que divers éléments lexicaux). Or, ce type de facteur est nettement moins prédictif de l'emploi du subjonctif aux XX^e et XXI^e siècles. Pour déterminer les facteurs favorisant le subjonctif pour cette période, à partir d'une suggestion de Soutet (2003 : 75) sur la différence entre les complétives du verbe *espérer* et du nom *espoir*, nous avons fait l'hypothèse de l'importance du lien entre le sujet espérant et le contenu espéré. Les faits observés en corpus corroborent cette hypothèse : la fréquence du subjonctif est par exemple significativement plus élevée lorsqu'*espérer* est conjugué à un mode impersonnel – ce qui distend clairement ce lien – qu'à un mode personnel.

Nous tirons de ces observations les conclusions suivantes :

- Si l'évolution du sens d'*espérer* a pu favoriser les évolutions constatées, ce n'est pas une explication suffisante dans la mesure où celles-ci ne se font pas de manière uniforme dans tous les types de contexte.
- Les changements récents ne sont pas une simple « résurgence », ce qui signifierait un retour à un état antérieur à l'imposition de la norme. Les facteurs qui favorisent l'emploi du subjonctif après *espérer* en français contemporain ne sont pas ceux de l'ancienne langue. Ils sont également différents de ceux de la période classique, ce qui suggère que les valeurs du subjonctif ont continué d'évoluer depuis cette époque.

Références bibliographiques

- Becker, Martin G. (2010). Principles of mood change in evaluative contexts: the case of French. In M. G. Becker et E.-M. Remberger (éd.) *Modality and Mood in Romance. Modal Interpretation, Mood Selection and Mood Alternation*. Berlin / New York : De Gruyter, 209-233.
- Becker, Martin G. (2014). *Welten in Sprache. Zur Entwicklung der Kategorie « Modus » in Romanischen Sprachen*. Berlin / New York : De Gruyter.
- Caron Philippe, Paillard, Michel, et Vigneron, Annie (2003). *En espérant que vous lisiez cet article...* À propos du subjonctif après *espérer que*. In J. Chuquet (éd.) *Verbes de parole, pensée, perception. Études syntaxiques et sémantiques*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 75-92.
- De Mulder, Walter et Patard, Adeline (2020). Le verbe : les marqueurs de temps, mode et aspect. In C. Marchello-Nizia, B. Combettes, S. Prévost et T. Scheer (éd.) *Grande Grammaire Historique du Français*. Berlin / New York : De Gruyter.
- Soutet, Olivier (2000). *Le subjonctif en français*. Paris : Ophrys.